



PolAres / Expédition Rio Tinto - 12

Contact en langue française : guy.pigolet@science-sainte-rose.net [Conseiller Scientifique SALM Sainte-Rose]

----- Bulletin n°12 - 17 avril 2011 -----

Toujours plus à l'ouest ...



Départ de Perpignan à 7h30, le ventre vide, parce que le supermarché voisin n'ouvre qu'à 9 heures. A 8h23 nous passons la frontière espagnole et nous roulons encore une centaine de kilomètres jusqu'à une station-service, mais ni café ni restauration, et nous sentons le creux à l'estomac.

Cela nous fait 3 heures sans manger quand nous arrivons à Gérone, où nous nous perdons à la recherche d'un fast-food qui devrait ouvrir à 10 heures. Il est 10 heures mais c'est fermé. Est-ce que nous avons mal réglé nos montres ? L'Espagne est-elle sur un fuseau horaire différent ? Notre

désespoir augmente avec les minutes qui passent, jusqu'à ce que quelqu'un avance l'idée brillante d'utiliser nos provisions et notre réchaud de camping. Sans commentaire. Entre temps nous voyons qu'il y a du mouvement dans le fast-food. Nous n'avions pas pensé au quart d'heure méditerranéen... Mais tant pis pour eux, nous sommes déjà en train de déballer nos casse-croûtes, et aujourd'hui ils ne nous auront pas comme clients.

Comment décrire notre traversée du sud de la France ? Des péages et des ronds-points à n'en plus finir, séparés par des petits bouts d'autoroute... En Espagne cela semble encore pire. Sur le coup de midi, nous arrivons au n-ième péage et la voiture dans laquelle je suis se range dans la file la plus à gauche, juste pour nous apercevoir que les autres voitures sont à l'autre bout du péage, une vingtaine de files plus à droite. Ce serait bien de les appeler, mais les batteries sont à plat, et tous les chargeurs sont au fond de la voiture sous une tonne de matériel. Nous avons encore des choses à apprendre en matière de chargement opérationnel. Nous risquons notre vie en traversant pour rejoindre notre convoi, juste pour voir que nous sommes dans une file pour cartes de crédit exclusivement, et que la machine n'accepte pas la nôtre. Heureusement, nous sommes sauvés par une intervention humaine, et finalement, nous en venons à apprécier les péages autrichiens !

Une demi-heure plus tard, péage suivant, nouvel échec de la carte de crédit, et cette fois-ci, la seule solution est une marche arrière et une tentative pour s'insérer dans une autre file au milieu d'un concert d'avertisseurs de camionneurs pas vraiment compatissants à nos malheurs... La traversée de l'Espagne est un combat continu, nous sommes fatigués. A 14h25 nous franchissons le méridien de Greenwich, marqué par une arche, le paysage commence à devenir un peu plus désertique et un peu plus rouge. Nous approchons de Mars ? Nous passons Saragosse, nous traversons Madrid pour récupérer un membre espagnol, et en route pour Talavera de la Reina, fin de l'étape pour aujourd'hui, au bout de 950 km de calvaire.